Histoire de Paris

Les artistes du Nord en Aragon au XVI^e siècle

Jesús Criado Mainar

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2612>

DOI : 10.4000/ashp.2612

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 280

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jesús Criado Mainar, « Les artistes du Nord en Aragon au XVI^e siècle », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 05 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2612>

LES ARTISTES DU NORD EN ARAGON AU XVI^e SIÈCLE

Conférences de M. Jesús CRIADO MAINAR,
université de Saragosse (Espagne),
directeur d'études invité

La contribution au développement de la Renaissance méridionale apportée par les sculpteurs et les peintres venus dans la péninsule ibérique depuis la France et les Pays-Bas a été essentielle. Elle s'inscrit dans une tradition migratoire qui comporte des précédents remarquables à la fin du Moyen Âge. À partir des dernières années du xv^e siècle, l'arrivée d'artistes nordiques, spécialement depuis la Flandre, la Bourgogne, la Normandie ou la Picardie, a pris une ampleur considérable. Dans un premier temps, ces maîtres avaient un langage qui était encore celui du gothique tardif. C'était le cas du sculpteur Gil de Brabante et, sans doute, des autres dont nous ne conservons pas d'œuvre. Mais, à partir des années 1520, des sculpteurs comme Gabriel Joly et Baltasar de Arrás ou des huchiers comme Esteban de Obray et Pierres du Feu ont apporté une conception spécifique de la Renaissance, qui a pu dialoguer avec celle introduite par les artistes venus directement d'Italie et les Espagnols qui avaient fait le voyage dans la péninsule. Un autre aspect très important de cette période est celui des artisans qui sont venus très jeunes pour se former et se sont intégrés à de grands ateliers comme celui de Damián Forment, auxquels ils restèrent attachés pendant une grande partie de leur vie.

Au milieu du xvi^e siècle, la présence de sculpteurs et huchiers français et flamands diminue, mais on ne peut dire pour autant que leur apport fut moins original, ni d'une qualité inférieure. Le plus intéressant à cet égard est Arnao de Bruselas qui, dans les années 1530, avait été disciple de Forment, mais il faut aussi citer le sculpteur flamand Jorge Erigert et le huchier Guillaume Brimbeuf.

Si, durant la première partie du xvi^e siècle, l'Aragon a été une destination privilégiée pour de nombreux sculpteurs et huchiers du Nord, à partir des années soixante-dix on assiste plutôt à l'arrivée de peintres, flamands et français, ces derniers inférieurs toutefois en nombre et en qualité. Sans la prise en compte de cet apport essentiel, on ne peut comprendre le développement de la peinture aragonaise du dernier tiers du siècle. Paulo Scheppers et Rolan Moys, venus respectivement de Malines et Bruxelles à l'initiative de Martin de Gurrea et d'Aragon, duc de Villahermosa, ont développé une peinture de grande qualité, attentive aux nouveautés de la Contre-Réforme et, en même temps, ont contribué à renforcer des genres aussi importants que le portrait de cour ou la peinture d'histoire. Il faut y ajouter Daniel Martínez, originaire d'Anvers, qui semble avoir entretenu des liens étroits avec eux.